

Laval théologique et philosophique



Pierluigi PIOVANELLI, *Le Jésus des historiens. Entre vérité et légende*. Paris, Presses Universitaires de France, 2023, 404 p.

François Doyon

Volume 80, Number 1, 2024

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1109886ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1109886ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Doyon, F. (2024). Review of [Pierluigi PIOVANELLI, *Le Jésus des historiens. Entre vérité et légende*. Paris, Presses Universitaires de France, 2023, 404 p.] *Laval théologique et philosophique*, 80(1), 151–153. <https://doi.org/10.7202/1109886ar>

ture ratzingerienne des Pères de l'Église : l'historicisation et l'actualisation. Que la pensée de Ratzinger s'inscrive dans le courant de l'augustinisme, cela va de soi. Mais l'on ne prend pas toujours la peine de préciser, comme le fait Palasciano, qu'il s'agit « d'un augustinisme encourageant une vision [...] positive de la réalité, inspiré de la culture classique et prônant le dialogue avec le monde » (p. 25). Dans le troisième chapitre de son ouvrage, intitulé « L'étude patristique : fondement et développement de la théologie ratzingerienne » (p. 199-237), l'auteur propose une vision synthétique de l'herméneutique patristique telle que Ratzinger la conçoit : cette herméneutique consiste en un « rapport créateur de perspectives nouvelles sachant considérer de façon critique et ponctuelle l'héritage du passé, ainsi que le patrimoine de la réflexion ancienne, pour s'orienter dans le présent » (p. 39). Il est à noter que l'étude de Palasciano s'ouvre par une introduction tout à fait remarquable, comportant notamment une excellente présentation de la problématique et de la finalité de la recherche, ainsi qu'une revue de littérature menée selon les règles de l'art — un modèle du genre que tous les thésards devraient lire et chercher à imiter.

Joseph Ratzinger et l'histoire de la théologie est le résultat d'une recherche universitaire menée avec beaucoup d'érudition, de soin et de rigueur. Il s'agit d'un livre « académique » — avec ce que cela implique de forces et de défauts —, constituant un apport réel à la connaissance de l'œuvre et de la pensée de Joseph Ratzinger, mais aussi à la connaissance de l'histoire de la théologie contemporaine. L'étude de Palasciano comporte en outre des intuitions fort riches et soulève des questions importantes pour la théologie de notre temps. Au terme de la lecture de cette étude, on en vient également à penser que Joseph Ratzinger reste peut-être encore, étrangement, un théologien à découvrir.

François NAULT
Université Laval, Québec

Pierluigi PIOVANELLI, **Le Jésus des historiens. Entre vérité et légende.** Paris, Presses Universitaires de France, 2023, 404 p.

Dans son ouvrage intitulé *Le Jésus des historiens*, Pierluigi Piovanelli entreprend une enquête exhaustive visant à élucider la question complexe de l'identité historique de Jésus de Nazareth, en particulier sa nature en tant que figure religieuse. L'auteur s'engage dans une démarche historico-critique visant à dépasser les visions traditionnelles et à replacer Jésus dans le contexte socioculturel et religieux juif de son époque, une démarche qui rompt avec la tendance persistante (bien que de plus en plus critiquée) à le dissocier de son milieu originel.

L'ouvrage s'ouvre sur une critique de la marginalisation des contributions francophones dans l'étude du Jésus historique, mettant en évidence l'importance de figures injustement mises de côté telles que Voltaire, Ernest Renan, Alfred Loisy, Charles Guignebert, et Maurice Goguel. Piovanelli argumente que la recherche contemporaine, tant en Europe qu'en Amérique du Nord, a souvent négligé ces pertinentes contributions, se concentrant plutôt sur les perspectives anglo-saxonnes et allemandes postérieures à la Seconde Guerre mondiale. Cette partie historiographique met en lumière la nécessité de reconnaître et de réintégrer l'héritage intellectuel francophone dans l'étude du Jésus historique.

La seconde partie de l'ouvrage se consacre à l'exploration du contexte social et culturel de la Galilée et de la Judée au premier siècle. Piovanelli examine les changements paradigmatiques dans la recherche sur Jésus, passant d'une phase minimaliste à une approche plus contextuelle. Cette section met en avant les études sur l'archéologie de la Galilée, la diversité des attentes messianiques

dans le judaïsme du Second Temple, et les pratiques mystiques de l'époque, fournissant ainsi un cadre plus nuancé pour comprendre Jésus dans son milieu historique.

Dans la troisième partie, l'auteur développe sa thèse centrale selon laquelle Jésus peut être considéré comme un leader charismatique et un mystique juif de la Merkava pratiquant la contemplation mystique du trône divin⁵. Cette perspective cherche à humaniser la figure de Jésus, le dépeignant non pas comme une énigme insondable, mais comme un individu historique tangible et influent. Piovanelli critique également les approches théologiquement correctes qui ont dominé la recherche sur Jésus, proposant à la place une méthodologie plus critique et historiquement fondée.

Enfin, la quatrième partie aborde les implications du mysticisme de Jésus, notamment son refus de se soumettre au jeûne rituel et la transmission de son charisme mystique à Marie de Magdala. Piovanelli explore la manière dont le rôle de Marie a été progressivement occulté dans l'histoire du christianisme, avant d'être redécouvert dans les textes apocryphes modernes. Cette section souligne l'importance des traditions mémorielles dans la compréhension de la figure de Jésus et de ses disciples.

Le Jésus des historiens représente une contribution académique très intéressante dans le domaine complexe et souvent controversé des études sur le Jésus historique. Cette recherche s'inscrit dans le sillage d'une démarche scientifique rigoureuse, visant à replacer Jésus de Nazareth dans son contexte culturel et religieux juif originel, se démarquant ainsi des interprétations traditionnellement théologiques ou apologétiques.

La réinterprétation de la figure de Jésus en tant que praticien de la mystique de la Merkava constitue un pivot central de cette étude. Cette perspective offre de nouvelles avenues herméneutiques concernant la compréhension de son enseignement et de son charisme, en les intégrant dans le spectre plus vaste de la spiritualité et des pratiques religieuses judaïques du premier siècle. Ce faisant, l'étude réinsère une dimension essentiellement humaine et historiquement tangible dans l'examen de la figure de Jésus, dimension fréquemment occultée par des biais de nature théologique.

La critique articulée autour de la marginalisation des contributions francophones dans le champ de recherche sur le Jésus historique est d'une pertinence indéniable. La mise en lumière des travaux de figures telles qu'Ernest Renan, Alfred Loisy, Charles Guignebert, et Maurice Goguel, essentiels dans l'évolution de ce domaine d'étude, révèle une lacune significative dans les discours prédominants actuels. La réintégration de ces travaux pourrait considérablement enrichir la recherche contemporaine, en introduisant des perspectives et des méthodologies renouvelées.

L'analyse du contexte social et culturel de la Galilée et de la Judée au premier siècle, envisagée dans la deuxième partie de l'ouvrage, est cruciale pour une compréhension approfondie du cadre dans lequel Jésus a vécu et dispensé son enseignement. Les découvertes archéologiques (selon Pio-

5. La Merkava est une forme ancienne de mysticisme juif centrée sur la vision et la contemplation du trône de Dieu, souvent associée au chariot céleste (Merkava) décrit dans le livre biblique d'Ézéchiel. Cette forme de mysticisme est l'une des plus anciennes du judaïsme et a joué un rôle fondamental dans le développement de la Kabbale. La vision d'Ézéchiel du chariot céleste, avec ses roues complexes et ses êtres vivants, a été le point de départ de nombreuses spéculations et pratiques mystiques dans le judaïsme. Les textes de la Merkava se concentrent sur des descriptions détaillées du chariot et des expériences de voyages célestes et d'ascensions vers les cieux, souvent dans le but d'atteindre une compréhension plus profonde de Dieu et de la création. Ce mysticisme de la Merkava implique souvent des pratiques méditatives ou extatiques visant à atteindre des états de conscience spirituelle élevés. Il est caractérisé par des techniques visant à provoquer des visions ou des rencontres avec des réalités divines ou angéliques, souvent interprétées comme des moyens d'acquérir une sagesse secrète ou des connaissances ésotériques.

vanelli, la tombe de Salomé, mère des fils de Zébédée, aurait peut-être été découverte), les conceptions messianiques du judaïsme du Second Temple, et les pratiques mystiques contemporaines à Jésus constituent des éléments clés pour une approche plus nuancée de sa figure.

L'accent mis sur Marie de Magdala et son rôle dans le mouvement initial de Jésus est également d'une grande importance. Sa figure, souvent négligée ou mal interprétée dans les études traditionnelles, offre un éclairage précieux sur les dynamiques de genre et de leadership au sein du mouvement chrétien primitif. Piovaneli tient compte avec ouverture et rigueur de la contribution romanesque de Gérard Messadié à propos de Marie de Magdala.

Globalement, *Le Jésus des historiens* s'engage dans une démarche historico-critique rigoureuse, aspirant à transcender les approches confessionnelles et théologiques pour parvenir à une compréhension plus authentique et historiquement fondée de Jésus. Cette démarche scientifique reste essentielle pour poursuivre la recherche sur Jésus.

François DOYON
Université Laval, Québec

Michel QUESNEL, **Paul et l'agir chrétien. Une morale sans commandements ?** Paris, Médiaspaul Éditions (coll. « Paul Apôtre »), 2022, 153 p.

L'ouvrage *Paul et l'agir chrétien* de Michel Quesnel s'inscrit dans une tendance de recherche contemporaine en études bibliques qui se concentre sur la réévaluation et la redécouverte de figures historiques du christianisme, en particulier l'apôtre Paul. Cette tendance actuelle vise à transcender les interprétations traditionnelles, souvent influencées par des siècles d'exégèse et de théologie, pour revenir aux sources textuelles avec de nouvelles perspectives.

Longtemps vu comme une figure de rigidité morale, Paul est ici réinterprété à travers un prisme radicalement différent. Quesnel, avec son expertise approfondie, se lance dans une exploration minutieuse des textes pauliniens, déconstruisant la réputation de sévérité souvent associée à cet apôtre. L'ouvrage s'efforce de démontrer comment la compréhension contemporaine de Paul, en tant que figure austère et dogmatique, ne tient pas compte de la complexité et du contexte dynamique de ses écrits. Quesnel propose une lecture nouvelle et nuancée, suggérant que la véritable essence de l'éthique paulinienne repose non pas sur la rigidité, mais sur les concepts de liberté, de grâce et d'amour, des piliers fondamentaux de l'agir chrétien.

L'auteur analyse les lettres considérées authentiques les unes après les autres pour en examiner le vocabulaire de l'agir et résume souvent ses découvertes sous forme de tableaux récapitulatifs. En résumé, Paul de Tarse, dans sa démarche, semble se distancier de l'approche pharisaïque de la loi, en adoptant une posture qui, tout en prescrivant et en interdisant certains comportements, s'écarte de l'idée d'une obéissance stricte aux commandements dans le sens traditionnel. Il est notable que Paul, bien que citant parfois des commandements, ne les nomme pas toujours ainsi et privilégie l'intégration des préceptes énoncés par Jésus, même lorsqu'il ne les observe pas directement. La conception paulinienne de la loi semble transcender la simple obéissance ou désobéissance à des commandements spécifiques. Elle s'oriente plutôt vers une relation avec une réalité plus vaste, qu'elle soit Dieu, la vérité, la justice ou leurs contraires. Cette approche est illustrée par le fait que Paul utilise rarement le terme « péché » au pluriel, soulignant une vision du péché comme une entité singulière plutôt que comme une série d'actes isolés. Dans ses épîtres, notamment celle aux Galates, Paul conteste vigoureusement la légitimité de la loi de Moïse et des commandements particuliers, suggérant que la véritable loi à suivre est celle incarnée par le Christ. Il prône un agir fondé sur la foi en Christ, en contraste avec l'agir selon les œuvres de la loi, et encourage à une liberté similaire à celle